

Rencontre // Meeting

Par Fanny Altrad

Tasha de Vasconcelos

CE QUE TOUT LE MONDE SAIT DE TASHA DE VASCONCELOS, C'EST QU'ELLE EST L'UN DES PLUS GRANDS TOP MODELS DE LA PLANÈTE. MAIS CE QUE LES GENS IGNORENT, C'EST SON RÔLE D'AMBASSADRICE DE L'UNION EUROPÉENNE EN FAVEUR DES CAUSES HUMANITAIRES, SES RACINES AFRICAINES, SON ATTACHEMENT À SON CONTINENT ET SON ENGAGEMENT POUR LES FEMMES ET LES ENFANTS. DANS SON LIVRE « LA BEAUTÉ COMME UNE ARME », DONT ELLE A CÉDÉ LES DROITS À SON ASSOCIATION, TASHA SE DÉVOILE INTIMEMENT ET NOUS EMMÈNE DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR, POUR NOTRE PLUS GRAND BONHEUR.

EVERYONE KNOWS THAT TASHA DE VASCONCELOS IS ONE OF THE WORLD'S GREATEST SUPERMODELS. LESS WIDELY KNOWN ARE HER ROLE AS A EUROPEAN UNION AMBASSADOR FOR HUMANITARIAN CAUSES, HER AFRICAN ROOTS, HER ATTACHMENT TO THE CONTINENT, AND HER ACTIVISM ON BEHALF OF ITS WOMEN AND CHILDREN. IN HER BOOK "LA BEAUTÉ COMME UNE ARME" (BEAUTY AS A WEAPON) - WHICH PROCEEDS BENEFIT HER ASSOCIATION - TASHA REVEALS HERSELF INTIMATELY AND TAKES US ON THE OTHER SIDE OF THE MIRROR, FOR OUR OWN BENEFIT.



© Pascal Rostain

DANS VOTRE LIVRE *LA BEAUTÉ COMME UNE ARME*, VOUS PARLEZ DE MODE, BIEN SÛR, MAIS AUSSI DE VOTRE VIE EN AFRIQUE. ÉTAIT-CE IMPORTANT DE VOUS RACONTER ?

Tasha de Vasconcelos : Oui, avant je ne parlais pas. De tous les top models, j'étais celle qui ne parlait jamais. Je ne pouvais pas, je survivais tout juste. Je suis une fille de la révolution, exilée d'un pays, déracinée. Dans la jungle en Afrique, comme dans la jungle de la mode, j'ai appris à me battre pour vivre. La beauté est devenue mon arme, elle a donné un sens à ma vie, elle m'a permis de faire des choses concrètes pour aider les autres. En utilisant cela, j'ai pu construire une clinique avec 14 infirmières, 2 docteurs, 14 lits et sauver 854 bébés. J'aime d'ailleurs beaucoup la phrase d'Audrey Hepburn qui dit « on a deux mains, une pour nous aider nous-mêmes et une pour aider les autres ».

QUE SYMBOLISE CE LIVRE POUR VOUS ?

Ce livre symbolise beaucoup de choses pour moi. Je n'étais pas prédestinée à être mannequin. J'ai été repérée à bord du bus 33, à Vancouver, où j'étais sur la route pour étudier la diplomatie. Comme vous pouvez le voir, ce n'était pas vraiment le plan. Ce livre est un message d'espoir. Je partage ici des choses essentielles que j'ai apprises tout au long de mon chemin. C'est un beau partage, un voyage, l'histoire d'une survie. J'ai mis mes failles à plat. J'ai parlé de ma peur des hommes aussi. Mais c'est compréhensible. J'ai vu des femmes enceintes assassinées par la guérilla à côté de la rue où j'habitais quand j'étais petite fille. Ce sont des images qui m'ont marquée.

VOTRE LIEN À L'AFRIQUE EST FORT. VOUS AVEZ D'AILLEURS CRÉÉ UNE

ASSOCIATION, AMOR (AIDE MONDIALE ORPHELINS RÉCONFORT). POUVEZ-VOUS NOUS EN PARLER ?

AMOR est une association que j'ai créée et dont 94 % des dons sont reversés à l'hôpital-maternité que nous avons construit à Kasese, au Malawi. Nous avons pour but d'aider les enfants et les mères séropositives mais aussi de combattre la mortalité infantile. Concrètement, AMOR change des vies.

AVEZ-VOUS D'AUTRES PROJETS EN CE SENS ?

Oui. Je me battrais toujours. Je ne laisserais jamais tombé mon action en faveur des enfants. Nous allons construire un nouvel hôpital au Malawi. Nous œuvrons aussi, le Docteur Brooks et moi, à ce que les comportements changent. La société dans laquelle vivent ces femmes ne doit pas les rejeter, les hommes doivent veiller à être sérieux dans leurs rapports. Ce sont des défis importants mais nous y arriverons !

ON A LE SENTIMENT QUE VOUS ÊTES SANS CESSER EN MOUVEMENT. DE QUOI EST FAIT VOTRE QUOTIDIEN ?

Je n'ai jamais eu un quotidien normal et ça n'arrivera certainement jamais. Demain, je peux être à Londres pour un shooting, le lendemain à Berlin pour participer à l'inauguration d'un hôtel, et le jour d'après à l'île Maurice pour apporter mon soutien à une cause. En plus de cela, je me rends souvent à la clinique pour vérifier que tout se passe bien... Mon quotidien est fait de voyages et de constructions. C'est super ! J'ai beaucoup de chance.

ÇA DOIT ÊTRE DIFFICILE DE SE SENTIR CHEZ SOI QUELQUE PART...

Monaco est mon « chez-moi ». J'y vis depuis douze ans maintenant. Avec

mon passé, mes racines perdues, je recherchais la sécurité et Monaco m'a procuré ce sentiment. La Principauté m'a aussi donné l'idée d'une communauté retrouvée. C'est drôle, mais c'est ce que cela m'évoque.

DANS CE NUMÉRO, « BALTHAZAR » FAIT LA PART BELLE AU POLO ET À LA NORMANDIE. VOUS ÊTES VOUS-MÊME PASSIONNÉE D'ÉQUITATION. VOTRE EMPLOI DU TEMPS VOUS PERMET-IL ENCORE DE VOUS ADONNER À CE SPORT ?

Oui, je pratique toujours l'équitation mais pas aussi souvent que je le voudrais, malheureusement. Maman était une très bonne cavalière et mon grand-père était un grand joueur de polo. J'ai donc commencé avant même de savoir marcher ! (*Rires.*) J'adore le cheval et le dressage spécifiquement. L'Afrique est d'ailleurs un merveilleux endroit pour monter à cheval.

QUE VOUS ÉVOQUE LA NORMANDIE ?

J'adore Deauville. C'est l'endroit où j'ai tourné *Une suite pour deux*, à l'hôtel Royal. La Normandie, et Deauville en particulier, m'évoque donc l'aventure du cinéma. Durant ces deux mois de tournage sur les planches, j'allais souvent voir les chevaux. C'est un animal incroyable que j'aime énormément.

QUE PEUT-ON VOUS SOUHAITER POUR LE FUTUR ?

Juste de continuer le chemin.

IN YOUR BOOK "BEAUTY AS A WEAPON", YOU TALK ABOUT FASHION, OF COURSE, BUT ALSO ABOUT YOUR LIFE IN AFRICA. WAS IT IMPORTANT FOR YOU TO TELL THIS STORY?

Tasha de Vasconcelos : Yes, before I never talked. Of all the super-models, I was the one who never talked. I couldn't, I just barely survived. I am a daughter of the revolution, exiled from a country, uprooted. In the jungle in Africa, as in the jungle of fashion, I learned to fight to live. Beauty became my weapon, it gave meaning to my life, let me do concrete things to help others. Using it I was able to build a clinic with 14 nurses, 2 doctors, and 14 beds, and to save 854 babies. I actually like Audrey Hepburn's quote : «We've got two hands, the first is to help yourself, the second is to help others».

WHAT DOES THE BOOK SYMBOLISE FOR YOU?

This book symbolises a lot of things for me. I wasn't predestined to be a model. I was discovered aboard bus 33 in Vancouver, where I was going to study diplomacy. As you can see, that wasn't really the plan. The book is a message of hope. In it I share some essential things that I learned along my path. It's a real sharing, a journey, and a story of survival. I laid out my faults on the table. I talked about my fear of men too. But that's understandable. I saw pregnant women assassinated by guerrillas on the side of the road where I lived when I was a young girl. These are images that marked me.

YOUR BOND WITH AFRICA IS STRONG. YOU HAVE ALSO CREATED A FOUNDATION, AMOR (AIDE MONDIALE ORPHELINS RÉCONFORT). CAN YOU TELL US ABOUT IT?

AMOR is a foundation that I created, in which 94% of donations are given to the maternity hospital that we built in Kasese, near Malawi. Our goal was to help children and mothers living with HIV/AIDS, as well as to combat infant mortality. AMOR changes lives concretely.

DO YOU HAVE OTHER PLANS IN THIS DIRECTION?

Yes. I'll keep on fighting. I'll never give up my action toward helping children.



We are going to build a new hospital in Malawi. We are also working, Doctor Brooks and I, to change behaviour. The society in which these women live must not reject them, and men must try to be serious in their relationships. These are major challenges, but we will get there!

YOU GIVE THE IMPRESSION OF BEING CONSTANTLY IN MOTION. WHAT'S YOUR DAILY LIFE LIKE?

I've never had a regular daily life and that will certainly never occur. Tomorrow, I could be in London for a photo shoot, the next day in Berlin for a hotel opening, and the next in Mauritius to lend support for a cause. Furthermore, I also go often to the clinic to check that everything is going well ... My daily life is made up of travel and construction. It's fantastic! I'm very lucky.

IT MUST BE DIFFICULT TO FEEL AT HOME ANYWHERE...

Monaco is "home". I've lived there for twelve years now. With my past, my lost roots, I was looking for security and Monaco gave me this feeling. The Principality also gave me the idea of rediscovered community. It's funny, but that's what it inspires in me.

IN THIS ISSUE, "BALTHAZAR" FOCUSES ON POLO AND NORMANDY. YOU ARE PASSIONATE ABOUT EQUESTRIAN SPORTS. DOES YOUR SCHEDULE ALLOW YOU TO TAKE PART IN THIS SPORT?

Yes, I still practice horseback riding, but unfortunately not as often as I'd like. My mom was a very good horseback rider and my grandfather was a great polo player. So I started even before I knew how to walk! (*Laughs.*) I adore horses, specifically dressage. Africa is a wonderful place to ride horses.

WHAT DOES NORMANDY EVOKE FOR YOU?

I adore Deauville. It's where I filmed *Une suite pour deux*, at the Hôtel Royal. Normandy, and Deauville in particular, evoke in me the adventure of cinema. During the two months of filming, I often went to see the horses. They're incredible animals that I love enormously.

WHAT CAN WE WISH YOU FOR THE FUTURE?

Just to continue on the path.



>> A lire // To Read

« La Beauté comme une arme »,
Tasha de Vasconcelos,
Michel Lafon, 240 pages, 17,95 €.